



Organisation internationale pour les migrations (OIM)
L'organisme des Nations Unies chargé des migrations

RAPPORT D'INDICE DE SOLUTION ET DE MOBILITÉ MALI

RÉGIONS DE DOUENTZA ET MOPTI

JUILLET 2024

Image : ONG TASSAGHT

Les avis exprimés dans ce rapport sont ceux des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les points de vue de l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM), des donateurs et des partenaires : L'OIM croit profondément que la migration humaine et ordonnée est bénéfique pour les migrants et la société. En tant qu'organisation intergouvernementale, l'OIM agit avec ses partenaires de la communauté internationale afin d'aider à résoudre les problèmes opérationnels que pose la migration ; de faire mieux comprendre quels en sont les enjeux, d'encourager le développement économique et social grâce à la migration et de préserver la dignité humaine et le bien-être des migrants. Les cartes fournies le sont uniquement à titre illustratif. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.

Cette opération de l'Indice de Solution et de Mobilité à Mopti et Douentza, a été réalisée grâce au soutien du Royaume de Suède.



© 2024 Organisation Internationale pour les Migrations (OIM)

Pour toute information extraite de ce document, qu'elle soit citée, paraphrasée ou utilisée de quelque manière que ce soit, la source doit être mentionnée comme suit : "Source : OIM [juillet 2024], Indice de Solution et de Mobilité (ISM)".

TABLE DES MATIÈRES

1.	INTRODUCTION.....	4
2.	MÉTHODOLOGIE.....	4
3.	ANALYSE DES SCORES DE STABILITÉ	5
4.	APERÇU DES QUESTIONS D'ANCRAGES.....	7
5.	ANALYSE DES INDICATEURS CLÉS INFLUENÇANT LA STABILITÉ DES LOCALITÉS.....	8
6.	CONCLUSION.....	13
7.	ANNEXE	14

1. INTRODUCTION

L'année 2023 a été marquée par des mouvements de populations complexes, avec des cas de retour (estimé à 803 410 personnes en décembre 2023, rapport DTM), y compris des retours non réussis, des déplacements de courte durée ont continué également à être signalés dans différentes régions du pays. Ces mouvements de population causés par les conflits, les tensions communautaires affectent non seulement la population dans ces localités, mais aussi les activités économiques en lien avec la transhumance.

La transhumance est une pratique ancestrale et une activité très importante au Mali où elle est confrontée ces dernières années, à des facteurs de vulnérabilité (faible pluviométrie, compétition sur les ressources naturelles) à cause du changement climatique, et des conflits au nord et au centre du pays. Ceci menace sa durabilité, entraîne des perturbations dans les mouvements de transhumance et provoque des tensions entre communautés qui résultent parfois en des conflits. Au Mali, l'OIM travaille depuis plusieurs années en collaboration avec l'ONG Tassaght, antenne du Réseau Billital Maroobè (RBM) au Mali, dans le suivi des mouvements transfrontaliers de transhumants.

Afin de mieux comprendre les domaines qui nécessitent des solutions durables et de relèvement en lien avec la mobilité et le changement climatique dans certaines localités dans les régions de Mopti et Douentza, l'OIM en collaboration avec l'ONG Tassaght, a lancé l'enquête d'Indice de Solution et de Mobilité (ISM). Cette enquête cherche à comprendre les facteurs qui influencent la stabilité dans les zones ciblées, afin de mieux éclairer les interventions programmatiques prioritaires le long du lien humanitaire, de paix et de développement, et ainsi renforcer la résilience et la stabilité des communautés déplacées et hôtes dans ces zones.

2. MÉTHODOLOGIE

L'indice de solution et de mobilité (ISM) est un indicateur composite qui relie la réponse humanitaire aux programmes de transition, de relèvement et de développement, contribuant ainsi au «Nexus – Humanitaire – Développement – Paix». Il capture les facteurs qui contribuent à la stabilité et à la résilience d'une localité, en incluant la sûreté et la sécurité, l'accès aux services, l'accès aux moyens de subsistance, la cohésion sociale et la résilience face au changement climatique et aux catastrophes.

Les indicateurs pour chacun de ces thèmes sont regroupés pour créer des sous scores afin de faciliter la comparaison des localités par thème. (Voir l'annexe pour de plus amples renseignements sur les indicateurs inclus dans la présente analyse). Chaque localité évaluée fait l'objet de l'attribution d'un "score ISM".

Trois « questions d'ancrage » sur la perception de la stabilité dans la communauté (sentiment de stabilité, intentions futures de la communauté, tendances de la situation) sont utilisées pour valider la relation entre le score de stabilité et le sentiment de la communauté.

Pour estimer le score de stabilité d'une localité, l'indice de solution et de mobilité utilise une analyse de régression logistique qui compare les indicateurs clés (IC) de stabilité avec les réponses aux trois questions de perception. En utilisant la régression logistique, la relation entre ces variables est estimée et la probabilité (de 0 à 1, puis rééchelonnement de 0 à 100.) de la stabilité des localités peut être estimée. Cela permet de mieux comprendre les domaines qui nécessitent des solutions durables pour améliorer la stabilité dans les localités.

2.1 Vue d'ensemble de l'enquête

L'indice de solution et de mobilité comprend des données collectées par le biais d'entrevues avec des informateurs clés (IC) au niveau local dans 113 localités de passage des transhumants, dans 2 cercles et 6 communes (Dianweli, Douentza, Kopro pen, Koro, Koubewel Koundia et de Dougoutènè 1) des régions de Mopti et Douentza.

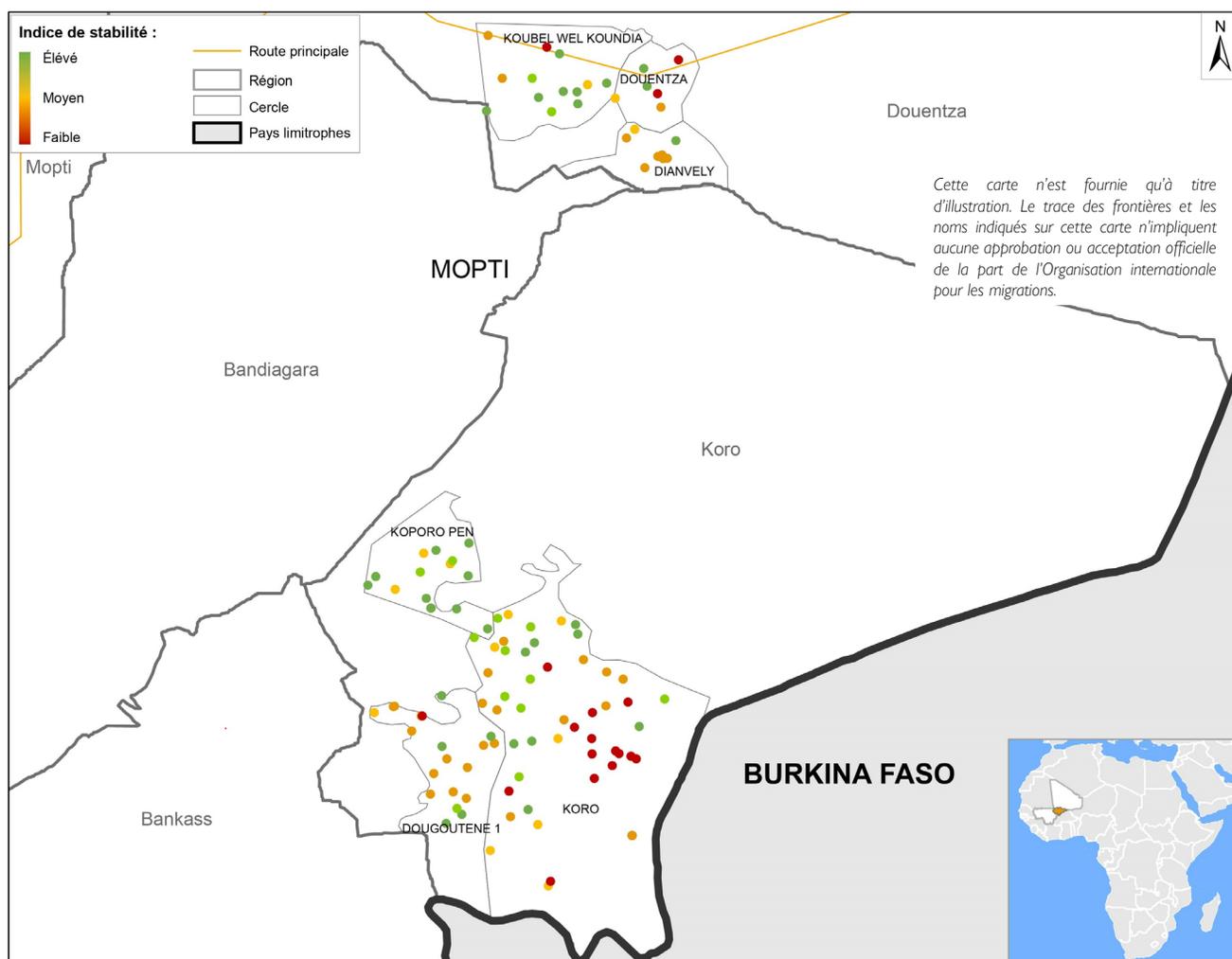
Tableau 1 : Nombre de localités enquêtées par commune

Cercle	Commune	Nombre localité
Douentza	Dianweli	8 localités
	Douentza	5 localités
	Koubewel Koundia	14 localités
Koro	Koporo pen	14 localités
	Koro	50 localités
	Dougoutènè 1	22 localités

Les lieux de collecte des données ont été sélectionnés grâce à un exercice de cartographie participative avec les acteurs locaux visant à identifier les zones de forte mobilité (voir l'annexe pour plus d'informations).

Les informations sont recueillies par le biais d'entretiens avec des informateurs clés. Les entretiens se sont tenus du 15 au 26 avril 2024. Plusieurs informateurs clés ont été interrogés dans chaque localité, ce qui a permis à l'OIM de procéder à une validation croisée des informations. Les informateurs clés comprennent les maires, les chefs de communauté et d'autres représentants de la communauté. La méthode d'interroger les informateurs clés présente l'avantage de collecter rapidement des informations sur de nombreuses localités, mais elle est limitée en ce sens qu'elle n'est qu'une représentation estimative des points de vue d'une communauté entière. En outre, les résultats de l'ISM représentent des conditions à un moment donné et peuvent donc varier d'un cycle à l'autre ou changer soudainement.

3. ANALYSE DES SCORES DE STABILITÉ



3.1 Analyse du score de l'indice de stabilité (par échelle et par commune)

Interprétation de l'indice de stabilité : L'indice de stabilité est une mesure comparative et les scores ne peuvent donc être interprétés qu'en relation avec d'autres scores de stabilité. Cela signifie qu'il est essentiel d'examiner la distribution des scores de stabilité dans une évaluation pour comprendre la position relative d'un score unique. Le seuil pour le premier quartile (25% des localités ayant obtenu le score le plus bas) est de 65, et le seuil pour le troisième quartile (25% des localités ayant obtenu le score le plus élevé) est de 93. Sur la base de cette répartition, les localités avec des scores supérieurs à 93 sont classées comme étant à haute stabilité, soit plus stables que 75 pour cent des localités évaluées dans la commune.

Dans les communes de Kopro pen et Koubewel koundia, plus de la moitié des localités évaluées ont les scores de stabilité les plus élevés (au-dessus de 93/100). Exceptée Kopro pen, toutes les communes comptent des localités ayant des niveaux de stabilité bas, mais ces localités sont plus nombreuses à Douentza (40%) et à Koro (36%).

La majorité des localités des communes de Dianweli, et de Dougoutènè 1 ont enregistré des scores moyen (scores situés en 65 et 93).

Graphique 1: Répartition par commune des scores de stabilité

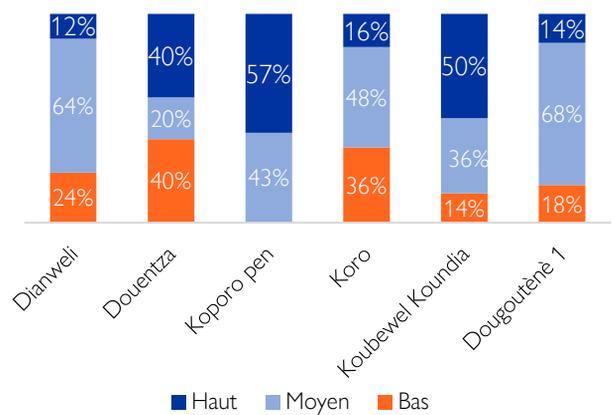


Tableau 2: Ecart interquartile des scores par commune et par dimension

	Dianweli	Douentza	Kopro pen	Koro	Koubewel Koundia	Dougoutènè 1	Toutes les communes
Services							
Premier quartile	44	37	54	39	38	51	44
Deuxième quartile	52	48	65	54	53	59	56
Troisième quartile	61	84	72	61	59	66	65
Cohésion sociale							
1er quartile	79	66	75	45	58	58	58
2ème quartile	95	97	83	68	74	83	77
3ème quartile	99	97	87	82	78	97	88
Sécurité							
Premier quartile	62	62	65	45	57	63	58
Deuxième quartile	68	66	69	68	62	70	68
Troisième quartile	70	85	72	75	68	79	74
Résilience							
Premier quartile	23	27	23	33	24	31	29
Deuxième quartile	39	43	35	45	30	46	41
Troisième quartile	44	52	53	53	35	50	49
Toutes les dimensions							
Premier quartile	65	41	82	35	71	66	65
Deuxième quartile	67	65	98	67	87	67	71
Troisième quartile	70	97	100	83	97	89	93

* Les quartiles sont les valeurs qui divisent un ensemble de données ordonnées en quatre parties égales.

- Premier quartile (Q1): est la valeur au-dessous de laquelle se trouvent 25 % des données lorsqu'elles sont arrangées en ordre croissant.
- Deuxième quartile ou Médiane (Q2): est la valeur centrale d'une série de données. 50% des données sont inférieures à cette valeur et 50% y sont supérieures
- Troisième quartile (Q3): est la valeur au-dessous de laquelle se trouvent 75 % des données arrangées en ordre croissant.

4. APERÇU DES QUESTIONS D'ANCRAGES

La première section du questionnaire est axée sur la perception qu'ont les principaux informateurs de la stabilité dans les localités évaluées. Ces « questions d'ancrage » ont été utilisées pour valider les résultats de l'indice de stabilité par rapport aux perceptions déclarées dans la communauté. Trois questions principales ont été posées aux informateurs clés pour mesurer le sentiment de stabilité dans leurs communautés.

Perception sur la stabilité

Est que la localité est stable, sûre ou instable, dangereuse?

Sur les 113 localités évaluées dans les cercles de Douentza et de Koro, 68 pour cent d'entre elles ont été jugées stables et sûres par les informateurs clés.

Cependant, selon les informateurs clés, 32 pour cent des localités ont été jugées instables et dangereuses. Ces localités sont précisément situées dans les communes de Dianweli (Dianweli Kessel, de Gamni, de Guenibana et de Soroni), de Douentza (Drimbè et Fombori), de Koro (Banagakou, Banakoro, Bargou, Deguembomo, Derou Na, Derou ourodourou, Edioubara, Gakou, Gnini, Gomso baraoua, Gomso Na, Kenewen, Kiri etc.), de Dougoutènè 1 (Anakaga Peulh, Birgha Peulh et Deri) et de Koubewel Koundia (Mougui).

Intentions futures de la population

Les habitants de la localité sentent-ils qu'ils doivent partir bientôt pour des raisons de sécurité?

L'analyse montre que les habitants de 8 localités évaluées (7%) risquent de quitter. Ces localités sont situées dans les communes de Douentza (Drimbe), de Koro (Bangakou, Bankoro, Gakou, Moumini Ganamé et Soyema), de Koubewel Koundia (Mougui) et de Dougoutènè 1 (Anakaga Peulh).

Il est à noter que ces localités ont été jugées instables par les informateurs clés. Ce qui pourrait impliquer une relation éventuelle entre le sentiment d'instabilité et l'intention des populations de quitter.

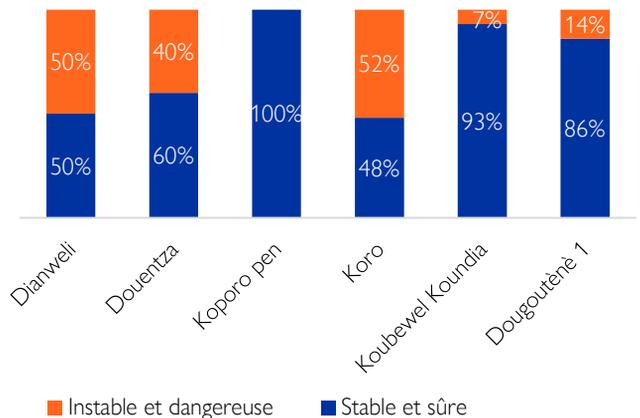
Perception sur la situation dans la localité au cours des 6 derniers mois

Les gens se sentent-ils plus ou moins optimistes quant à l'état de la communauté au cours des six derniers mois?

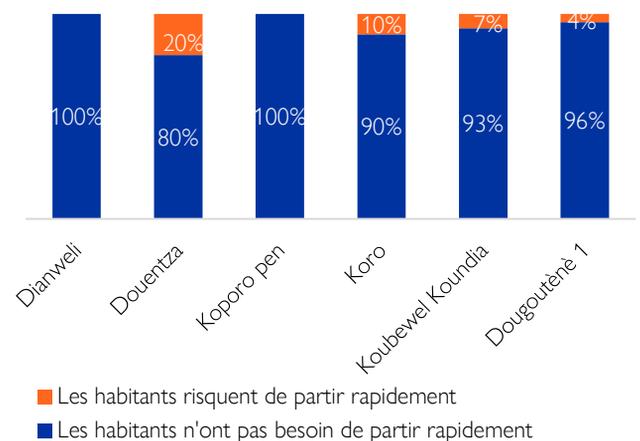
De manière générale, les habitants de la moitié (50%) des localités évaluées étaient plus optimistes.

En revanche, dans 50 pour cent des localités, les habitants étaient moins optimistes. Elles sont majoritairement localisées dans les localités évaluées dans les communes de Douentza (88%), de Dougoutènè 1 (82%) et de Dianweli (62%).

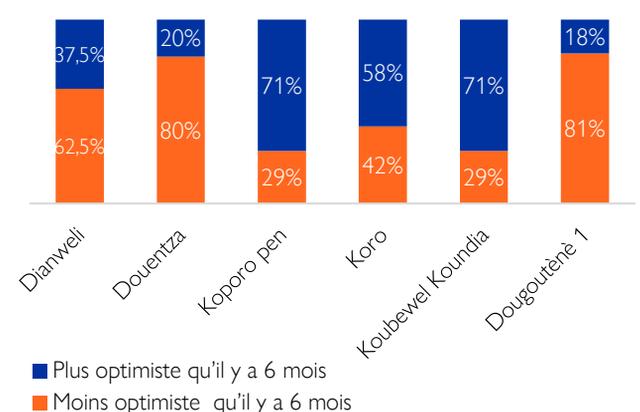
Graphique 2 : Perception sur la stabilité



Graphique 3 : Intention future de la population



Graphique 4 : Perception sur l'état de la communauté



5. ANALYSE DES PRINCIPAUX INDICATEURS INFLUENÇANT LA STABILITÉ ENTRE LES LOCALITÉS

L'indice de solution et de mobilité utilise la régression logistique pour comprendre l'impact de chaque indicateur sur les trois questions de perception. Les indicateurs ayant le poids le plus élevé ont le plus d'influence sur la détermination du score de stabilité. L'étude de ces indicateurs clés permet d'identifier les facteurs importants qui varient le plus entre les différentes localités et qui peuvent donc avoir un impact sur la stabilité. Les indicateurs ayant le poids le plus important ont le plus d'influence dans la détermination du score de stabilité.

5.1 Principaux indicateurs

MOYENS DE SUBSISTANCE	COHÉSION SOCIALE	SÉCURITÉ	RÉSILIENCE
Existence de politiques locales de préparation face aux aléas climatiques (gestion de déchets, de drainage, approvisionnement en eau, etc.)			
Situation des terres agricoles			
Vols de biens signalés			
Trafic de motos			
Dégâts subis par les abris/logements			
Braconnage			
Affrontement des groupes Communautaire			
Couvre-feu formel			
Accès aux logements			
Vie publique quotidienne			

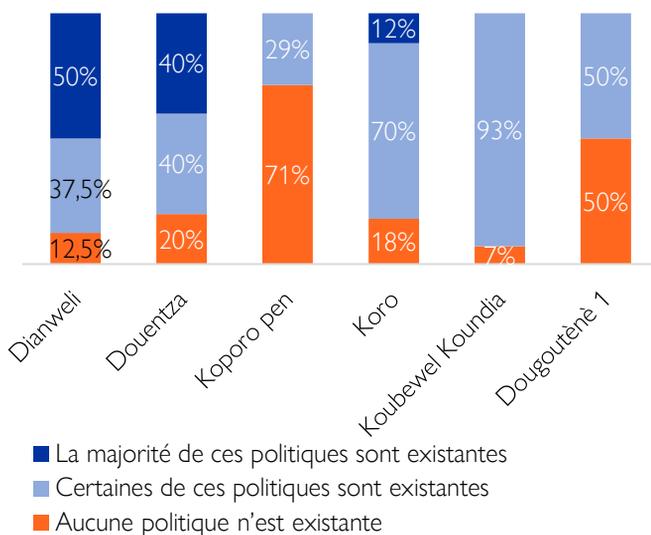
Cette analyse donne un aperçu des réponses programmatiques et politiques possibles qui doivent être mises en œuvre dans les localités cibles. Ces réponses peuvent avoir plus d'impact si elles se concentrent sur les indicateurs pertinents dans les différents domaines liés aux moyens de subsistances et l'accès aux services de base (situation des terres agricoles, dégâts subis par les abris, accès aux logements), à la cohésion sociale (l'existence de politiques locales de préparation face aux aléas climatiques, vols de bien, affrontement des groupes communautaires, la vie publique quotidienne) et à la sécurité (le trafic de motos, le braconnage et le couvre-feu formel).

5.2 Analyse des indicateurs clés de l'indice de stabilité

1. Politique locale face aux aléas climatiques

Cohésion sociale

Graphique 5 : Politiques locales de préparation face aux aléas climatiques (gestion de déchets, de drainage, approvisionnement en eau, etc.)



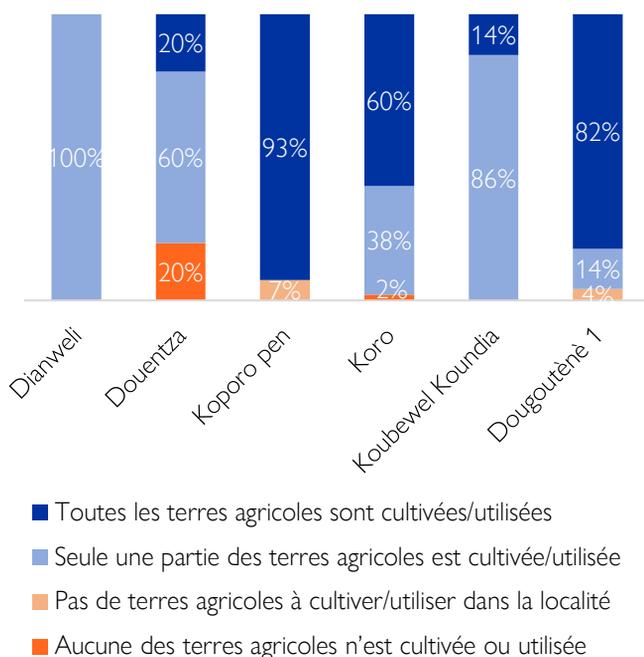
La préparation des habitants face aux aléas climatiques (politique de gestion de déchet, de drainage, d'approvisionnement en eau) est un indicateur important dans l'évaluation de la stabilité des localités. Cet indicateur ressort comme étant un facteur pouvant influencer sur le sentiment de la stabilité.

Dans 29 pour cent des localités évaluées, il n'existe aucune politique locale de préparation pour faire face aux aléas climatiques (gestion de déchet, de drainage, d'approvisionnement en eau). Cette proportion est majoritaire dans la commune de Koporo pen (71%) et importante dans la commune de Dougoutène 1 (50%). Il est noté dans la majorité de ces localités la non-connaissance des sources d'information communautaire sur la sensibilisation à la préparation et à la réponse aux catastrophes et l'inexistence de mesures pour accroître la résilience de la communauté aux catastrophes par le biais de mécanismes d'adaptation. L'irrégularité de pluies a été la principale catastrophe notée dans ces localités.

2. Situation des zones agricoles

Moyens de subsistance et accès aux services

Graphique 6 : Situation des terres agricoles par commune



L'analyse de la situation des terres agricoles montre qu'il existe des espaces cultivables dans presque toutes les localités évaluées (98%). Parmi celles-ci, les habitants de la majorité (57%) arrivent à utiliser tous les espaces. Tandis que dans d'autres localités (40%), seulement une partie des terres cultivables est utilisée. Cette proportion est majoritairement observée dans les communes de Koubewel Koundia, de Dianweli et de Douentza.

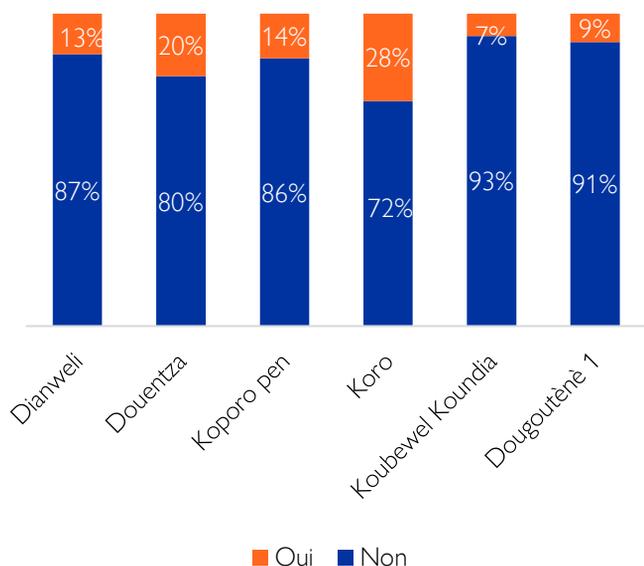
Dans seulement 2 pour cent des localités évaluées, il existe des terres agricoles qui ne sont pas cultivées. Ces localités sont situées dans les communes de Douentza (Ewery) et de Koro (Soyema). En plus, dans cette zone, le risque de départ de la population a été évoqué par les informateurs clés.

La situation des terres agricoles est liée au sentiment de stabilité dans les communes de Dougoutènè 1 et de Koro. Dans ces communes, les localités dans lesquelles toutes les terres agricoles ne sont pas cultivées, ont été majoritairement jugées instables et dangereuses. En revanche, celles dans lesquelles toutes les terres agricoles sont cultivées, elles ont été majoritairement jugées stables et sûres.

3. Vols de biens signalés

Cohésion sociale

Graphique 7 : Vols de biens signalés par commune



Le vol de biens est ressorti comme un des facteurs influençant la stabilité de la zone. Cet événement a touché 19 pour cent des localités dans les différentes communes évaluées.

Les liens ont été notés entre le sentiment de stabilité et le vol de biens dans les communes de Koro et de Dougoutènè 1.

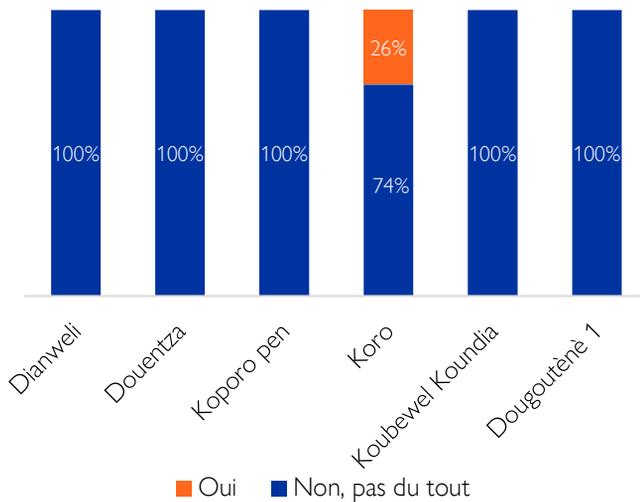
Dans la commune de Koro, parmi les 26 localités jugées instables et dangereuses, 13 ont enregistré des cas de vols de biens. Tandis que, parmi les 24 jugées stables, 23 n'ont pas été témoin de vols de biens. Aussi, les scores moyens de la dimension cohésion sociale sont de 29/100 pour les localités ayant enregistré des vols et 76/100 pour celles n'ayant pas enregistré de vols.

Deux localités sur trois jugées instables dans la commune Dougoutènè 1, ont enregistré des vols de biens. Et les 19 jugées stables et sûres n'ont connu aucun vol de biens. Dans cette commune, le score moyen de la cohésion sociale des localités ayant enregistré des vols est de 24/100, inférieur à celles qui n'en ont pas enregistré (80/100).

4. Trafic de motos

Sécurité

Graphique 8 : Trafic de motos par commune



Le trafic des motos dans les localités est ressorti comme un indicateur pertinent dans la stabilité des localités.

Cependant, selon l'enquête, les localités qui connaissent des trafics de motos sont localisées dans la commune de Koro (26%). La majorité d'entre elles (77%) ont été jugées instables par les informateurs clés. Il s'agit de Bargou, de Bih, de Derou Na, de Derou ourodourou, d'Edioubara, de Gomso Baraoua, de Gomso Na, de Kiri, de Pongono et de Timiri.

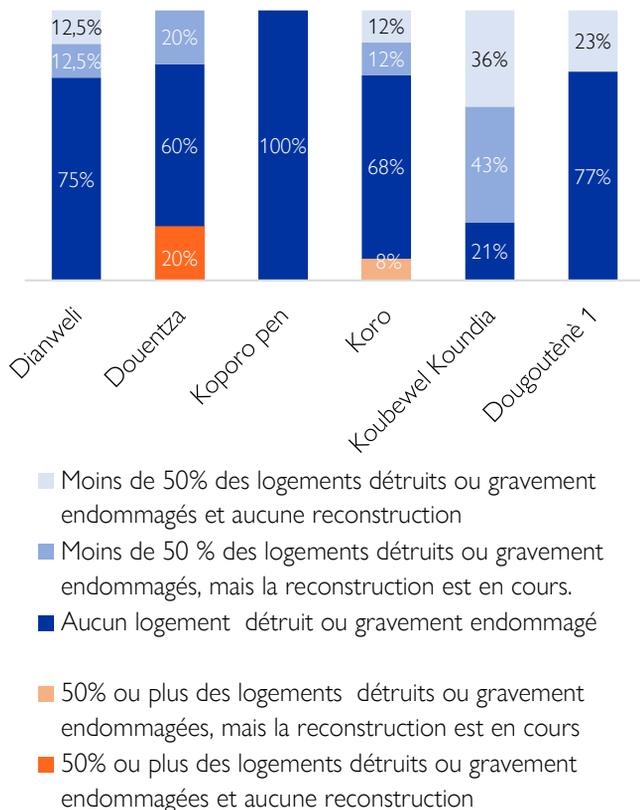
Le score moyen de sécurité de ces localités est de 33/100. Tandis que, le score moyen de sécurité des localités de cette commune qui n'ont pas de trafic de motos est de 68/100.

Ainsi, le trafic de motos dans la localité est cependant ressorti comme un facteur d'insécurité qui influence la stabilité de la zone.

5. Dégâts des abris

Moyens de subsistance et accès aux services

Graphique 9 : Dégâts subis par les abris par commune



La plupart des localités évaluées (68%) n'ont pas connu de dégâts visant à détruire ou endommager les abris.

Cependant, 32 pour cent des localités ont enregistré des dégâts sur habitations. Ces dégâts touchent la majorité des habitants dans certaines localités situées dans les communes de Douentza (Drimbe) et de Koro (Bangakou, Banakoro, Moumini Ganamé et Zon). Des travaux de reconstruction ont été notés dans cette dernière commune. Dans la majorité de ces localités, les habitants risqueraient de partir rapidement selon les informateurs clés.

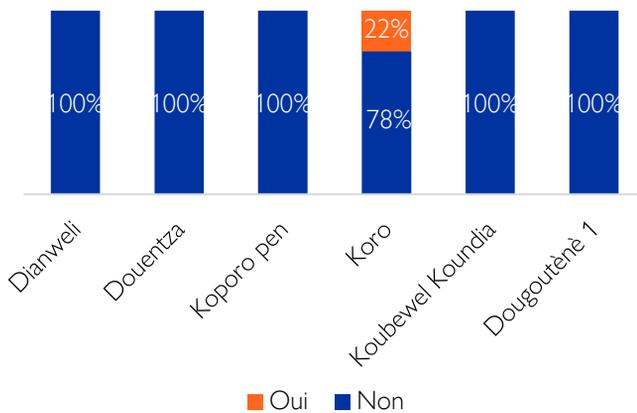
Dans la commune de Douentza, les localités dans lesquelles plus de la moitié des logements ont été touchés, sont en majorité jugées instables et dangereuses. Contrairement, à celles dans lesquelles, moins de logement ou aucun n'a été touché sont en majorité jugées stables et sûres.

Le score moyen pour les localités qui ont été majoritairement touchées par les dégâts affectant les habitations est de 45/100, ce qui est inférieur à celles qui n'ont pas d'abris détruits ou endommagés. Cela, révèle que les localités n'ayant pas connues des dégâts sur les habitations ont plus de chance d'être stables et sûres.

6. Braconnage

Sécurité

Graphique 10 : Braconnage par commune



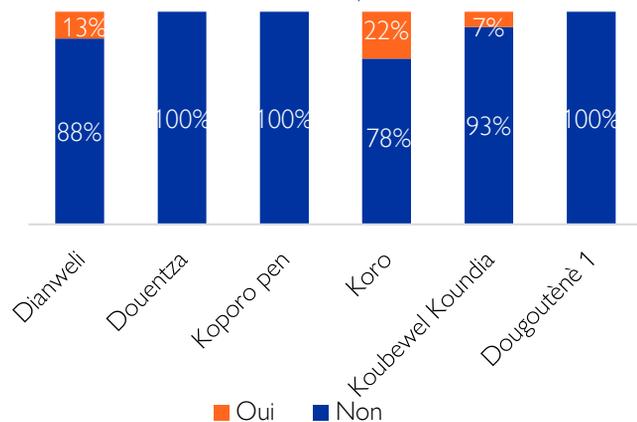
Selon les résultats, le braconnage a été uniquement observé dans les localités situées dans la commune de Koro (Bargou, Bih, Derou Na, Derou ouroudourou, Edioubara, Gomso Baraoua, Gomso Na, Kiri, Pongono, Sissahin et de Timiri). La grande majorité (91%) de ces localités ont été jugées instables.

Ce qui permet d'affirmer l'existence de lien entre le braconnage et le sentiment de stabilité dans la commune de Koro. Le score moyen de stabilité des localités de la commune de Koro ayant enregistré des situations de braconnage reste inférieur (40/100) à celui des localités n'ayant pas enregistré de cas de braconnage (70/100).

7. Affrontement des groupes communautaires

Cohésion sociale

Graphique 11 : Affrontement des groupes communautaires par commune



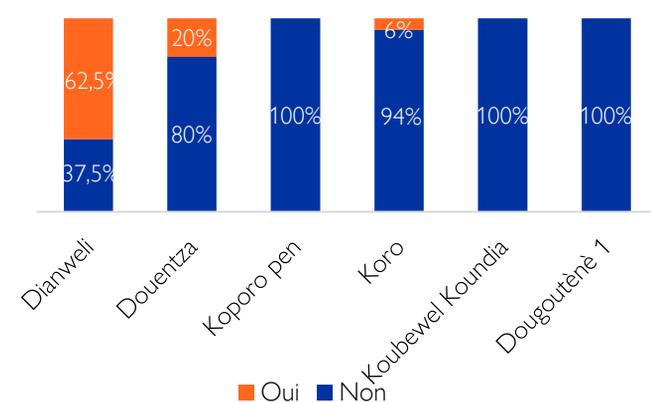
Des cas d'affrontements intercommunautaires ont été notés dans 12 pour cent des localités touchées. Elles sont situées en majorité dans les communes de Koro (Bargou, Bih, Derou Na, Derou ouroudourou, Gomso, Baraoua, Gomso Na, Gouifal, Kini-ouroudourou, Moumini Ganamé, Pongono et Timiri), de Dianweli (Dianweli Kessel) et de Koubewel Koundia (Mougui).

Le score moyen de stabilité de la dimension cohésion sociale pour les localités ayant enregistré des affrontements de groupes communautaires est de 8/100 dans la commune de Dianweli, 28/100 à Koro et 32/100 à Koubewel Koundia. Ces scores sont largement inférieurs à ceux des localités n'ayant pas enregistré des cas d'affrontements intercommunautaires (93/100 à Dianweli, 73/100 à Koro et 71/100 à Koubewel Koundia).

8. Couvre-feu formel

Sécurité

Graphique 12 : couvre-feu formel par commune



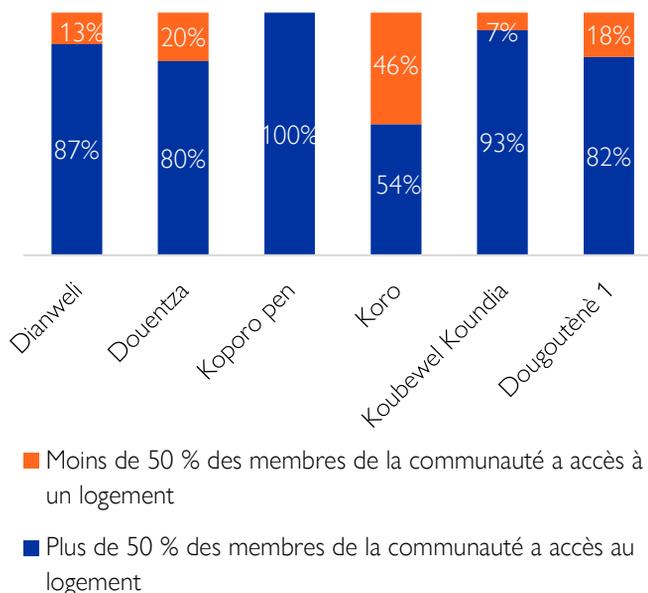
Le couvre-feu formel est une mesure instaurée par le gouvernement, à la population de circuler dans la rue durant une certaine période de la journée.

Cette situation a été notée dans les localités situées dans les communes de Dianweli (Beni, Dianweli monde, Guimel, Pomme Do, Soroni), de Douentza (Fombori) et de Koro (Gouifal, Koro, Yadianga).

9. Accès aux logements

Moyens de subsistance et accès aux services

Graphique 13: Accès au logement par commune



Dans 31 pour cent des localités évaluées, moins de la moitié des membres de la communauté n'ont pas accès à un logement. Ces localités se situent particulièrement dans les communes de Dianweli (Gamni), de Douentza (Drimbe), de Koubewel Koundia (Tabaco), de Dougoutènè 1 (Anakaga Peulh, Kanouan peulh, Tagari peulh, Tombo guina Walarbe) et de Koro (23 localités).

Cette situation d'accès au logement ressort comme un facteur influençant sur le sentiment de la stabilité dans la commune de Koro.

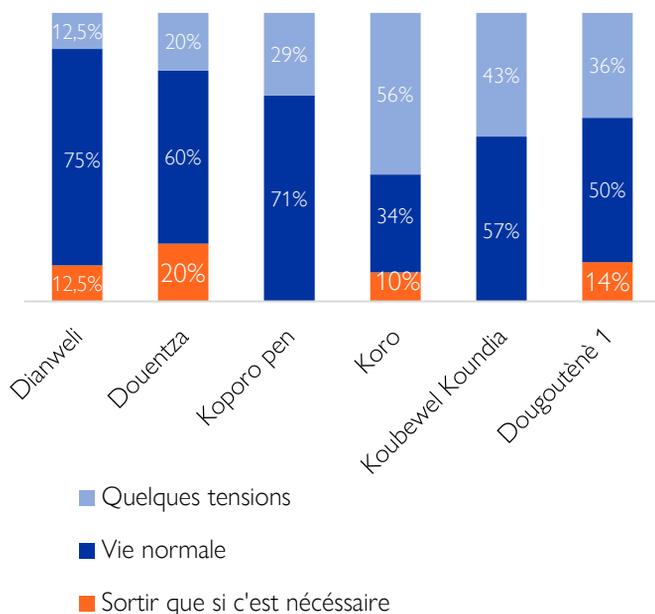
Dans cette commune, les localités jugées instables et dangereuses sont des lieux dont la majorité de la communauté n'ont pas accès à un logement.

Le score moyen des services obtenus dans les localités n'ayant pas accès aux logements dans la commune de Koro reste faible (49/100) par rapport aux localités dont la majorité des habitants ont accès aux logements (70/100).

10. Vie publique quotidienne

Cohésion sociale

Graphique 14: Vie publique quotidienne par commune



Dans l'évaluation de la stabilité, la vie publique quotidienne des habitants est un élément important de la cohésion sociale. Elle permet de mieux comprendre la perception de la liberté de circulation des habitants dans les localités évaluées. Les résultats de l'évaluation ont permis de ressortir trois types d'informations dans les zones couvertes, à savoir : les localités dans lesquelles les rues sont animées et où les résidents peuvent mener des activités sans inquiétude (49%), les localités dans lesquelles la situation est tendue mais les habitants peuvent mener leurs activités (42%) et les localités dans lesquelles les habitants ne quittent leur domicile que si c'est vraiment nécessaire (9%). La vie quotidienne ayant une relation avec le sentiment de la stabilité, se place comme un facteur ayant un impact considérable sur la stabilité globale. Les localités où les habitants ne quittent leur domicile que si c'est nécessaire ont tous été jugées instables et dangereuses. Le score moyen de cohésion sociale pour ses localités est de 37/100.

6. CONCLUSION

Les résultats de cette série de données de l'enquête d'Indice de Solution et de Mobilité (ISM), effectuée dans 113 localités de passage des transhumants dans la région de Mopti montrent 10 principaux facteurs qui impactent considérablement sur le sentiment de stabilité des localités évaluées. Des interventions précises visant à améliorer ces facteurs contribueront à une stabilisation des zones évaluées. Ces facteurs sont entre autres : la situation des terres agricoles, les dégâts subis par les habitations, l'accès aux logements (moyens de subsistances et l'accès aux services de base), l'existence de politiques locales de préparation face aux aléas climatiques (résilience face aux changements climatiques et environnementaux), les vols de biens, les affrontements des groupes communautaires, la vie publique quotidienne (cohésion sociale), le trafic de motos, le braconnage et le couvre-feu formel (sécurité).

5.1 Principaux points à retenir

Programmation selon le lien entre l'aide humanitaire et le développement

L'analyse des différences entre les localités ayant obtenu les scores les plus élevés et les plus faibles à l'indice de stabilité peut fournir des informations utiles sur les priorités de programmation. Différents programmes sont nécessaires dans des localités situées de part et d'autre du spectre de la stabilité. Cela souligne la nécessité d'élaborer non seulement des réponses qui ont un impact positif pour améliorer les conditions de vie des habitants des localités, en plus des programmes de relèvement plus « traditionnels » qui favorisent les moyens de subsistance et l'accès aux services de base. Mais aussi, d'alerter sur l'amélioration de la sécurité dans ces zones évaluées, qui pourra nécessairement impacter sur la stabilité de façon générale.

- Le développement de projet visant à reconstruire les abris endommagés dans la localité de Drimbe (commune de Douentza) et à améliorer l'accès aux logements pour la majorité des habitants dans la commune de **Koro** (Banagakou, Banakoro, Bargou, Bih, Deguembomo, Derou Na, Gakou, Gomso Baroua, Gomso Na, Kiri, Moumini Ganamé, Pongono, Soyema, Timiri, Yogobenewen) permettra de contribuer à l'amélioration de la stabilité dans ces zones.
- La mise en place des mécanismes efficaces de gestion de conflit entre les communautés dans les localités des communes de **Koro** (Bargou, Bih, Derou Na, Derou ourodourou, Gomso, Baraoua, Gomso Na, Gouifal, Kini-ourodourou, Moumini Ganamé, Pongono et Timiri), **de Dianweli** (Dianweli Kessel) et **de Koubewel Koundia** (Mougui) contribuera à améliorer la stabilité dans ces zones.

7. ANNEXE

7.1 Sélection des localités

Le choix des localités a été basé sur la liste des localités identifiées comme zone de passage des transhumants dans les régions de Gao et de Mopti. L'objectif était d'avoir un nombre suffisant de localités tant au niveau national que régional pour assurer une analyse statistique solide.

Un total de 100 lieux de déplacement au Mali a été couvert. Une localité est le niveau administratif 4 (niveau le plus bas possible). Le niveau a une représentation, qu'elle soit formelle (Etat) ou informelle (Chef de village).

7.2 Calcul de l'indice de stabilité

Le calcul de l'indice de stabilité commence par la conception de l'enquête : cet outil a été développé avec la contribution substantielle d'experts en stabilisation communautaire et de membres du réseau Humanitarian-Development-Peace Nexus (HDPN). Il comprend un ensemble de questions évaluant les conditions dans une localité qui ont été considérées comme 1) des indicateurs potentiels de stabilité et 2) pouvant être évaluées en termes de leurs implications en matière de stabilité.

Les questions ont été réparties en cinq catégories :

- questions d'ancrage (perceptions de la stabilité)
- sécurité et sûreté
- cohésion sociale et accès aux services de base
- les dommages causés par les catastrophes et la capacité d'adaptation.

Pour le calcul de l'indice, une régression logistique a été employée pour chaque question de perception. En consolidant les scores issus de chaque question, un indice global de stabilité pour chaque localité est obtenu.

7.3. Calcul des sous-indices

En plus du score de stabilité, quatre sous-indices distincts ont été générés en utilisant les variables de chacun des quatre thèmes de l'enquête : sécurité, cohésion sociale, services et catastrophes naturelles et adaptation à celles-ci. Les sous-indices ont été calculés en exécutant séparément une moyenne des résultats liés à chaque thème, puis en les mettant à l'échelle entre 0 et 100. L'indice global de stabilité n'est pas une moyenne de ces trois sous-indices. Les sous-indices facilitent l'identification des localités qui pourraient nécessiter une attention particulière dans l'un de ces secteurs.

7.4 La régression logistique

La régression logistique est une technique d'analyse statistique couramment utilisée pour explorer les relations entre une variable binaire dépendante (Y) et un ensemble de variables indépendantes ou explicatives. Elle permet de modéliser la probabilité que la variable dépendante 'Y' prenne une certaine valeur en fonction des valeurs des variables explicatives. La régression logistique peut être utilisée pour analyser l'impact de chaque variable explicative sur la variable dépendante et pour prédire les valeurs de la variable dépendante en fonction des valeurs des variables explicatives.

Dans le contexte de l'indice de stabilité, la régression logistique est utilisée pour analyser les relations entre les variables explicatives (par exemple, les indicateurs de sécurité, de cohésion sociale et des services de base) et la variable dépendante (une question de perception spécifique).

7.5 Limitations

Certaines localités auxquelles l'accès n'a pas été octroyé durant la période de collecte de données n'ont pas été évaluées en raison de sécurité ou de logistique. Il est aussi important de noter que l'Indice de stabilité est basé sur les perceptions des informateurs quant à la stabilité et aux conditions de leur localité, et ne prétend pas fournir une mesure objective de ce sujet complexe. Les informateurs clés ne sont pas sélectionnés de manière aléatoire et peuvent avoir des opinions différentes sur la stabilité de leur localité par rapport à certains de leurs voisins.

-ce de stabilité a une corrélation statistiquement significative et positive avec le sentiment de stabilité de la communauté et son sentiment de devoir partir bientôt.

7.6 – Indicateurs de l'enquête

QUESTIONS D'ANCRAGE : PERCEPTION DE LA STABILITÉ

Ces indicateurs clés ont été utilisés pour mesurer la perception de stabilité dans chaque localité. Les indicateurs clés ont ensuite été testés par rapport à chacun des indicateurs thématiques ci-dessous afin d'identifier les indicateurs thématiques les plus influents sur la perception de la stabilité.

Sentiment de stabilité dans la localité

La localité se sent-elle en sécurité et stable ou dangereuse et instable?

Capacité de continuer à vivre dans la localité

Les habitants de la localité sentent-ils qu'ils doivent partir dans les six prochains mois ?

Changements dans la perception au cours des 6 derniers mois

Les gens se sentent-ils plus ou moins optimistes quant à l'état de la communauté qu'il y a six mois?

ÉCHELLE 1 : MOYENS DE SUBSISTANCE ET SERVICES

Accès et qualité des abris

Proportion de la communauté qui a accès à un abri et aux conditions d'hébergement.

Domages aux maisons

Niveau des dommages causés aux maisons en raison du conflit et si la reconstruction est en cours.

Enseignement primaire

Accès à l'enseignement primaire et disponibilité des écoles dans la localité ou dans les villes voisines

Accès à l'enseignement primaire et disponibilité des écoles dans la localité ou dans les villes voisines

Accès à un centre de santé fonctionnel dans la localité ou dans la ville voisine

Marché local

Si les marchés sont ouverts régulièrement et approvisionnés

Électricité

Accès à l'électricité et fiabilité dans la localité

Eau potable

Accès à l'eau potable et disponibilité dans la localité.

Terres agricoles et lieux de pêche

Étendue des zones de pêche et des terres agricoles utilisées dans la localité

Présence d'employés du secteur public

Si les employés du secteur public sont présents et comment ils ont réagi au conflit.

Internet et technologies des communications

Accès et fiabilité des services Internet ou téléphoniques.

ÉCHELLE 2 : COHÉSION SOCIALE

Occupation illégale d'une maison, d'un terrain et d'un bien

Terrain, habitat ou propriété occupé illégalement (sans l'autorisation de la famille, des voisins, des autorités locales)

Vol d'effets personnels

Vol d'effets personnels signalé dans la localité au cours des 6 derniers mois

Vol de bétail signalé

Vol de bétail signalé dans la localité au cours des 6 derniers mois

Vie publique quotidienne

Si les résidents sont en mesure d'effectuer des activités de base sans souci (aller au marché, laisser les enfants jouer dehors, vendeurs de rue, etc.)

Soutien de la communauté

Probabilité de coopération entre voisins en cas de problèmes (tels que l'approvisionnement en eau ou en nourriture) dans la localité

Tension communautaire

Incidents ou affrontements impliquant deux groupes (religieux, ethniques, éleveurs/agriculteurs, déplacés/rapatriés/communautés d'accueil) dans la localité

Égalité d'accès aux services

Les populations de la localité ont un accès égal aux services et aux ressources de base, quel que soit leur âge, leur sexe ou leur groupe (ethnie, clan, statut de déplacement).

Documents d'identité

Niveau de possession ou d'accès aux documents d'identité dans la localité

Participation in Public Affairs

Level of participation in local public and political life (civil society organizations, unions, committees, social gatherings, religious groups)

ÉCHELLE 3 : SÛRETÉ ET SÉCURITÉ

Incidents de sécurité récents

S'il y a eu des incidents de sécurité graves au cours des derniers mois

Incidents de sécurité – Ressources

Tendances du nombre d'incidents de sécurité liés aux tensions liées aux ressources (vols de bétail, conflits fonciers, etc.) au cours des trois derniers mois.

Incidents de sécurité – Groupes armés non étatiques

Tendances du nombre d'incidents de sécurité liés aux activités du NSAG (enlèvements, attaques terroristes, raids, etc.) au cours des trois derniers mois.

Petite délinquance

Tendances du nombre de délits mineurs (vol, vol à la tire, vandalisme, intoxication publique, etc.) au cours des trois derniers mois.

Préoccupations de la communauté en matière de sécurité

Comment les résidents se sentent préoccupés par leur sécurité (enlèvements, criminalité, combats entre groupes armés, etc.).

Présence policière

Présence de la police/gendarmerie dans la localité

Présence des forces de sécurité

Présence des forces de sécurité dans la localité

Présence de groupes armés non étatiques

Présence de groupes armés non étatiques dans la localité

Milices informelles/présence de groupes d'autodéfense

Présence de milices informelles d'autodéfense et de groupes d'autodéfense dans la localité

Liberté de circulation

Liberté de circulation des résidents (vers les marchés, vers leurs maisons, vers les lieux de travail, vers les fermes, etc.) dans la localité

Couvre-feu formel

Couvre-feu formel pour des raisons de sécurité appliqué par l'État

Couvre-feu informel

Couvre-feu informel imposé par des groupes armés non étatiques

État d'urgence

Si la localité est sous état d'urgence

Recours juridiques

Si les résidents ont accès à des recours juridiques pour résoudre les différends

ÉCHELLE 4 : DOMMAGES CAUSÉS PAR LES CATASTROPHES (, VENTS VIOLENTS, GLISSEMENT DE TERRAIN, INONDATION, ETC) ET NIVEAU D'ADAPTATION

Fréquence de catastrophes

Laquelle des déclarations suivantes décrit mieux la fréquence de catastrophes les 5 dernières années dans le village

Scolarisation

Laquelle des déclarations suivantes décrit mieux la fréquence des dommages des infrastructures éducatives face aux catastrophes qui se sont produites les 5 dernières années

Laquelle des déclarations suivantes décrit mieux le niveau d'aisance des écoliers d'accéder aux écoles après une catastrophe les 5 dernières années

Moyen de subsistance et activités économiques

Laquelle des déclarations suivantes décrit mieux la fréquence des dommages des infrastructures de marché face aux catastrophes les 5 dernières années

Laquelle des déclarations suivantes décrit mieux la tendance de pénurie de nourriture liée aux catastrophes les 5 dernières années

Laquelle des déclarations suivantes décrit mieux le niveau de perturbation des activités (agriculture, élevage, travail, ...) dues aux catastrophes les 5 dernières années

Abris/ wash

Laquelle des déclarations suivantes décrit mieux le niveau de résistance des abris face aux catastrophes des 5 dernières années dans votre village

Laquelle des déclarations suivantes décrit mieux la proportion de latrines détruites à cause des catastrophes des 5 dernières années dans votre village

Santé

laquelle des déclarations suivantes décrit mieux le niveau de résistance des infrastructures sanitaires face aux catastrophes les 5 dernières années

laquelle des déclarations suivantes décrit mieux le niveau d'aisance des patients d'accéder aux hôpitaux en raison des catastrophes au cours des 5 dernières années

laquelle des déclarations suivantes décrit mieux la tendance de pénurie de médicaments liée aux catastrophes des 5 dernières années

Organisation et relation avec la communauté

Laquelle des déclarations suivantes décrit mieux la proximité des comités communautaires de réduction des risques de catastrophe (RRC)

Laquelle des déclarations suivantes décrit mieux la participation aux exercices de simulation par les membres de votre village

Laquelle des déclarations suivantes décrit mieux la proportion des habitants ayant la connaissance du système d'alerte précoce dans votre village

Laquelle des déclarations suivantes décrit mieux la proportion des membres de votre village ayant la connaissance du lieu de rassemblement communautaire pré et post catastrophe

Laquelle des déclarations suivantes décrit mieux l'organisation et la participation des membres de votre village aux activités de mitigation communautaire

Laquelle des déclarations suivantes décrit mieux la solidarité des membres de votre village quand il y a une catastrophe (partager de la nourriture, des vêtements, un logement, etc)

Information et communication

Laquelle des déclarations suivantes décrit mieux la connaissance des sources d'information communautaire sur la sensibilisation à la préparation et la réponse aux catastrophes de votre village dans les 5 dernières années

Vulnérabilités des terres

Laquelle des déclarations suivantes décrit mieux la proportion des terres pouvant être affectées par les catastrophes

Politique de préparation face aux aléas climatiques

Laquelle des déclarations suivantes décrit mieux l'existence des politiques locales de préparation face aux aléas climatiques au quotidien (politique de gestion des déchets, de drainage, d'approvisionnement en eau, ...)

Capacité d'adaptation

Existen-ils des mesures mises en place pour accroître la résilience de la communauté aux catastrophes par le biais des mécanismes d'adaptation (plan d'urgence opérationnel, disponibilité des fonds de récupération, construction des bâtiments résistants aux intempéries, ...)

Dépendance aux ressources naturelles

Laquelle des déclarations suivantes décrit mieux le niveau d'utilisation des ressources naturelles comme la Terre cultivable dans votre village

Si cette ressource naturelle n'est pas suffisante, existent-ils d'alternatives ou il y a dépendance de la communauté vis-à-vis de celle-ci

Laquelle des déclarations suivantes décrit mieux le niveau d'utilisation des ressources naturelles comme le Bois dans votre village

Si cette ressource naturelle n'est pas suffisante, existent-ils d'alternatives ou il y a dépendance de la communauté vis-à-vis de celle-ci

Laquelle des déclarations suivantes décrit mieux le niveau d'utilisation des ressources naturelles comme l'Eau dans votre village

Si cette ressource naturelle n'est pas suffisante, existent-ils d'alternatives ou il y a dépendance de la communauté vis-à-vis de celle-ci

Santé environnementale

Quels sont les moyens de gestion des déchets biodégradables des ménages dans votre village ? (choix multiple)

Quels sont les moyens de gestion des déchets non-biodégradables des ménages dans votre village ? (choix multiple)

Dans votre village, comment votre résilience, c'est-à-dire, votre capacité de résistance et de récupération face aux catastrophes a-t-elle évolué au cours des 6 derniers mois ?